



laissez-vous conter

les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

Cazals-des-Bayles

Un établissement rural antique à Coudoumines

La prospection archéologique de 2003 a permis d'identifier de la céramique caractéristique des I^{er}-IV^e siècles dans et autour du cimetière. La découverte de nombreuses tegulae, tuiles plates rectangulaires munies de rebords, atteste d'une occupation gallo-romaine. Un fragment d'anse d'une amphore à vin de Tarraconaise (province romaine d'Espagne) présente la forme typique des productions du tournant de notre ère (type Pascual I, -50 avant JC / +50 après JC). Toutefois, ces éléments de vie quotidienne ne nous renseignent pas sur les activités économiques pratiquées ou sur le caractère résidentiel du lieu.



Fragment de tegulae de Cazals-des-Bayles © prospection archéologique de 2003 Nicolas Portet/Marc Comelongue



Reconstitution de toiture, villa de Montmaurin © CMN Centre des Monuments Nationaux



Fragment d'anse d'amphore Pascual I © prospection archéologique de 2003 Nicolas Portet / Marc Comelongue



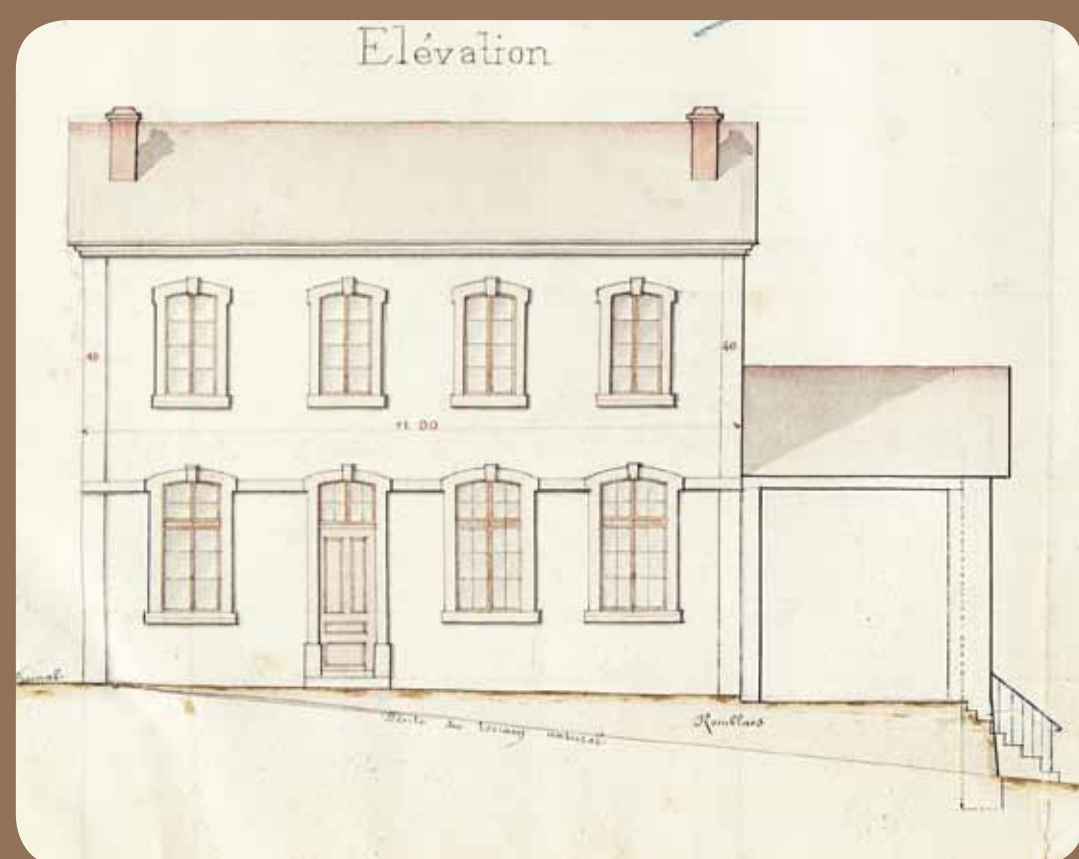
Amphore Pascual I, -50 avant JC/+50 après JC © Musée Saint-Raymond, musée des Antiques de Toulouse, cliché STC

Une occupation continue ?

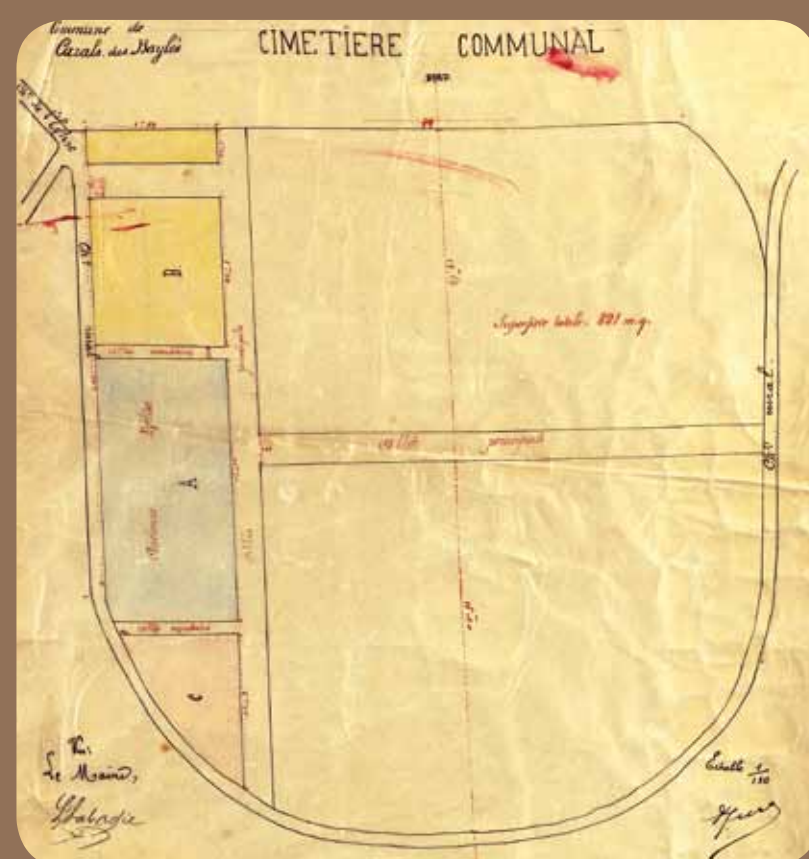
Des tessons du Moyen Âge (XIII^e et XIV^e siècles) ont été mis au jour à l'intérieur du cimetière. On sait par ailleurs que l'église de la commune se situait ici au milieu du XIX^e siècle. La présence d'un lieu de culte dont le vocable est ancien (Saint-Sernin), installé sur un établissement antique, au sein d'un cimetière, peut laisser supposer que l'occupation a été continue. Il n'y a pas forcément eu un habitat sur toute la durée. Un espace funéraire ou un lieu de culte ont pu être installés entre le début de notre ère et l'An Mil. D'autres exemples, connus ailleurs, sont interprétés comme la marque de la christianisation progressive des campagnes.

Montauriol

C'est le premier nom de la commune que l'on trouve dès 943. Vers 1230, un des seigneurs de Mirepoix affirme être passé à proximité. " Isarn de Fanjeaux et moi, qui avons [été] envoyé [s] à Mirepoix pour avoir ces parfaits, allâmes à leur rencontre, les trouvâmes près de la force de Montauriol ". Déposition d'Arnaud Roger de Mirepoix devant l'Inquisition, 1244. L'appellation " force " fait référence à un site fortifié même s'il est de faible dimension. On lui connaît une église mais on ne sait pas le situer. Il co-existe sans doute avec le site de Coudoumines au cimetière. A partir de la fin du XIII^e siècle, le nom de Montauriol laisse peu à peu place à celui de Cazals (grosse maison) des Bayles (officier percevant les redevances, exerçant la justice... pour le compte du seigneur). On ne peut s'empêcher de noter l'imposante maison à l'entrée du village. Elle comporte une fenêtre à meneaux (croisée en pierre) proche du style de celles de l'ancien palais épiscopal de Mirepoix du début du XVI^e siècle. Toutefois, celle-ci a pu avoir été remontée ici plus tardivement.



Projet d'école 1902 © Archives Départementales de l'Ariège 20469



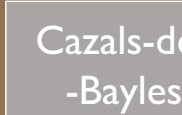
Plan du cimetière communal 1902 © Archives Départementales de l'Ariège 20470

Les églises Saint-Sernin

Un pôle d'habitat figure au village sur le plan cadastral de 1842 mais l'église est encore au cimetière. Elle en a disparu en 1902 puisque son emplacement est laissé vacant pour l'établissement de concessions à perpétuité. La date de 1855 surmontant le porche de l'actuelle église pourrait donc être celle de sa construction. La statue qui l'accompagne, sans doute antérieure au XIX^e siècle, représente saint Sernin appelé aussi saint Saturnin (mitre, crosse épiscopale cassée). Quelques années plus tard, en 1865, l'inspecteur d'académie alerte le préfet sur l'isolement de la commune et la nécessité d'y construire une école.

Visuel Communication

Carte des Basses Pyrénées vers 1720 (détail). Orientée sud/nord pour les besoins militaires. (ministère de la défense, cote J10C1343)



De ceramica del segle I^{er} al segle IV foguèt trobada al dintre e a l'entorn del cementèri. Al segle XIX s'i trobava la glèisa. Benlèu doncas que l'ocupacion i foguèt contunha. En 1230, una forcia de Montauriol (nom vièlh de la comuna) es mencionada. Pòt remandar a un pichon sit fortificat, probable enauçat, co-existent amb lo del cementèri. En 1902, la glèisa i es pas mai. La data de 1855 sul pòrge de l'edifici actual pòt èsser aquela de sa bastison.

Pottery from the 1st - 4th centuries has been found in and around the graveyard. In the 19th century the church was located there, so occupancy may have been continuous. In 1230, a 'forcia de Montauriol' (old name for the commune) is mentioned. It could refer to a small fortified site, most likely elevated, co-existing with the graveyard site. In 1902, the church is no longer there. The date 1855 above the current buildings' porch could therefore be its construction date.

En el cementerio y su entorno se encontró cerámica de los siglos I al IV. En el XIX la iglesia estaba allí. Por tanto podemos pensar a un probable asentamiento continuo. En 1230, existe la mención de una "forcia Montauriol" (antiguo nombre del municipio). Es tal vez una alusión a un lugar posiblemente elevado coexistente con el cementerio. En 1902 la iglesia había desaparecido. La fecha de 1855, inscrita en el pórtico del edificio actual, puede ser la de su construcción.